



### **Ville apprenante**

Paul Bélanger

UQAM-CIRDEF

La ville du XXI<sup>ème</sup> ne peut survivre sans devenir une ville de savoir et de créativité, bref sans devenir une ville apprenante. Les cités ne peuvent se repositionner sur un échiquier mondial complexe en transformation sans un développement continu de leur ressource principale: leur population, c.à.d. la capacité d'action et d'initiative des citoyennes et citoyens et, donc, le développement continu de leurs compétences. Les villes ne pourront devenir des pôles d'attraction économique sans favoriser le développement continu des compétences professionnelles, sociales et culturelles de leur population. Une ville apprenante est là où les individus sont incités et encouragés à continuer de se développer tout au long de leur vie.

### Qu'est-ce qu'une ville apprenante?

Cette nouvelle vitalité urbaine basée sur la participation, la créativité et la capacité d'initiative de sa population ne peut se développer sans répondre à plusieurs conditions ou exigences.

Premièrement, une ville apprenante doit faciliter la réussite scolaire de toute sa génération montante. Or cela ne peut se faire sans promouvoir et supporter une concertation intensive entre l'école, la communauté locale, les services sociaux et les divers centres culturels et de loisirs. Une ville apprenante est celle qui mobilise efficacement ses ressources dans tous les secteurs afin de promouvoir pour tous un apprentissage inclusif de l'éducation de base à l'enseignement supérieur. A cet égard le développement continu des compétences parentales est majeur. La cité de demain ne pourra fournir de l'emploi non-qualifié à 30% de sa population active. La réussite scolaire généralisée est une nécessité requiert une concertation urbaine.

Deuxièmement, une ville apprenante est celle qui favorise une culture de l'apprentissage tout au long et dans tous les domaines de la vie. Elle ravive l'apprentissage au sein des familles et des communautés. Elle éveille et nourrit la curiosité de sa population. Elle supporte l'éducation populaire tant dans les services d'éducation des adultes que dans les réseaux communautaires. Elle encourage et reconnaît l'apprentissage autonome informel.

Troisièmement, une ville apprenante est celle qui investit dans la multi culturalité croissante de sa population. La diversité culturelle est non un obstacle ou un problème, mais, au contraire, une ressource stratégique d'apprentissage continu. C'est aussi un facteur majeur pour faciliter une participation active de la ville à l'économie mondiale et pour assurer une présence culturelle de la ville sur la scène internationale. On ne peut à cet égard ignorer la ressource stratégique que constitue la diversité des savoirs linguistiques de la population. Dans une ville apprenante, on apprend les uns des autres.

Quatrièmement, une ville apprenante est celle qui facilite l'apprentissage continu pour l'emploi et au travail, qui donne accès aux dispositifs et techniques modernes d'apprentissage et, ainsi, en étend l'usage. La capacité de la population active de pouvoir continuellement se développer professionnellement et de changer d'occupation est devenue une nécessité économique.

Cinquièmement, la transformation des services publics qu'il s'agisse de la santé, de l'environnement ou autres exigent de plus en plus une capacité accrue des individus à compléter le service public. En santé, par exemple, l'exigence accrue faite aux patients de compléter l'information en recourant à de l'information écrite devient un facteur silencieux mais puissant d'inégalité. D'où l'importance de donner à chacun l'opportunité et la capacité de pouvoir y recourir. D'ailleurs les risques sanitaires et écologiques sont trop grands. Les villes ne peuvent les relever sans l'initiative et l'intelligence collective de leur population, source principale de la vitalité urbaine. Comment une ville peut-elle sortir du cul-de-sac des coûts galopants de soins de santé, sans une population toujours informée des nouveaux savoirs médicaux et continuellement investigatrice des insalubrités locales et autres signaux avant-coureurs d'épidémies?

Sixièmement, on ne pourra inciter les citoyennes et citoyens à continuellement s'informer et des perfectionner, si les diverses informations écrites qu'on leur transmet sont inutilement compliquées et rébarbatives. Une ville apprenante développe tant pour elle que pour les différents sources d'information une communication simple qui encourage le goût de s'informer, qui pique la curiosité.

\* \* \*

Les savoirs économiques, les savoirs scientifiques et technologiques, les savoirs sociaux, les savoirs alternatifs sont tous des ressources stratégiques à développer et à partager en continu au sein de la

population. Et le plus extraordinaire de ces savoirs, c'est que ce ne sont pas des biens rares qui, une fois distribués par leurs détenteurs, voient ceux-ci en être dépossédés. Les savoirs ne sont pas des chaussures. Donner mon savoir à un autre ne m'enlève pas le mien. Au contraire, de ce transfert surgissent ou peuvent surgir mille possibilités. Apprendre à une autre personne une langue étrangère, que je connais, ne me fait pas perdre cette compétence; c'est l'inverse, car cela en accroît ma maîtrise et multiplie les gens avec qui je peux la pratiquer.

Oui, contrairement à la croissance urbaine reposant sur des biens rares, le développement urbain basé sur le savoir et son partage, lui, est sans limite. La ville ne peut donc survivre sans être une ville de savoir, et elle ne peut pas être une ville de savoir sans devenir une ville apprenante. Une ville apprenante est celle où les citoyens et citoyennes misent sur le savoir acquis pour accroître leur capacité d'initiative, où la population active apprend à mettre en marche de nouvelles activités économiques, sociales ou culturelles, où les habitants s'initient à des idées nouvelles pour les réinventer dans la culture locale, où les individus, dans mille associations et mouvements, étudient ensemble de nouvelles façons de dépister et solutionner les problèmes au travail, dans l'arrondissement ou à la maison. À la condition, évidemment, que de telles voies ne soient pas limitées à des minorités, laissant en friche des ressources précieuses sur lesquelles les villes auraient tellement avantage à miser.

Oui qu'est-ce que la vitalité urbaine, sinon la vigueur, l'initiative et la solidarité de ses citoyens. C'est quoi la productivité, sinon la capacité accrue d'action de chacun des participants à la production. C'est quoi la capacité tant recherchée d'une ville de se repositionner rapidement face à la fluidité des marchés mondiaux, sinon la capacité de sa population active de pouvoir continuellement se développer et se perfectionner professionnellement. La force d'une ville, sa chance de survie et de revitalisation dans un monde incertain, c'est de pouvoir soutenir et développer la capacité d'action et de réaction de celles et ceux qui l'habitent. La force d'une ville, aujourd'hui, c'est la négociation réussie entre deux objectifs nécessaires : la mobilisation des forces productives locales pour réussir économiquement et la solidarité pour partager les fruits de cet effort.

D'ailleurs comment une ville pourrait-elle préserver et ré-enraciner son identité culturelle dans la modernité avancée, sans que cette culture ne soit vécue, exprimée et réinventer au quotidien dans chaque unité de vie intime et dans chaque lieu de rencontre qui, ensemble, constituent et construisent la cité?

Oui, la ville apprenante favorise la capacité d'initiative des communautés locales et une telle participation active des citoyennes et citoyens est aussi nécessaire pour relever les défis environnementaux et autres, et ainsi devenir un pôle d'attraction. Pour cela, la ville apprenante supporte le développement de la compétence citoyenne, favorise la capacité d'initiative des communautés locales et encourage une participation active des citoyennes et citoyens.

## Les ressources de la ville apprenante

Quelles sont les ressources à mobiliser pour développer une ville apprenante et comment le faire?

\*Bien sûr les réseaux d'éducation sont des ressources capitales, mais encore faut-il qu'elles soient accessibles à tous, tout au long et dans tous les domaines de la vie:

- Ouverture des institutions d'éducation à temps partiel le soir et les fins de semaine,
- Appui parental et grand-parental,
- Services de formation de base et de littératie,
- Service d'éducation populaire dans les services d'éducation des adultes,
- Service de formation professionnelle continue,
- Centre d'info pour les citoyens dans les lieux publics, les centres d'achat,
- Services de reconnaissance des acquis informels
- ...

\*L'appui aux réseaux communautaires d'éducation populaire,

\*L'accessibilité active des bibliothèques publiques et la diversification des collections pour rejoindre les intérêts de toute la population,

\* Les musées sortis de leur représentation élitiste et intimidante, de leur image de temples austères coupés du reste du monde,

\*L'accès pour tous aux moyens de communications, aux média,

\*La dynamisation de l'activité culturelle et sociale ainsi que de la création dans les maisons et réseaux de personnes âgées,

\* Une communication publique simple accessible pour tous. Et pour cela, la formation des communicateurs publics à un langage simple (ex. santé, environnement, etc.)

\*...

## Le Réseau mondial UNESCO des villes apprenantes

L'UNESCO et son Institut d'éducation tout au long de la vie a fait du développement de telles villes apprenantes une priorité. On a créé à cette fin un réseau d'envergure internationale.

Ce Réseau mondial UNESCO des villes apprenantes<sup>1</sup> fournit inspiration, savoir-faire et bonnes pratiques; il favorise le dialogue et le partage d'idées entre les villes membres; il conçoit des instruments pour encourager et reconnaître les progrès accomplis,

Le Réseau mondial UNESCO des villes apprenantes favorise ainsi la réalisation de deux Objectifs de développement durable (ODD), l'Objectif 4 (« Garantir une éducation de qualité, sans exclusion, équitable, avec possibilités d'apprentissage pour tous tout au long de la vie ») et l'Objectif 11 (« Faire des villes des endroits sans exclusion, sûrs, multicolores et durables »). Ce réseau stimule le dialogue sur les politiques et l'apprentissage mutuel entre les villes, forge des liens et partenariats, perfectionne les capacités.

### Conclusion

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones, FNCSF, est en voie de devenir une fédération nationale francophone de promotion de villes apprenantes, créant les synergies nécessaires entre les écoles et toutes les autres ressources d'apprentissage et d'inter-apprentissage tout au long et dans tous les domaines de la vie. Les 650 établissements scolaires des neuf provinces et trois territoires accroissent ainsi leur efficacité. Les villes impliquées deviennent des communautés d'apprentissage. Elles accroissent ainsi leur vitalité et leur apport à un Canada inclusif, multicolore et créateur.

---

<sup>1</sup> Référence : <http://uil.unesco.org/fr/apprendre-au-long-vie/villes-apprenantes>